ush perd les présidentielles etats-uniennes. John Kerry élu pour quatr

En remportant la palme d'or a Cannes hier soir, Michael Moore vient de sceller une bonne fois pour toute l'élection présidentielle la plus importante au monde...

Qui l'eut cru ? Un mois après son cinquantième anniversaire, le réalisateur corrosif et si apprécié outre manche vient là de recevoir LA distinction qui lui manquait tant. Parti comme l'un des favoris cette année au côté d'un Kusturica déjà deux fois récompensé, Michael Moore avait plus que raison d'y croire. Pourtant, même si toutes les critiques de la presse spécialisée le donnait gagnant, Moore restait pessimiste. Vendredi encore, Michael était aux Etats-Unis pour assister a la "*graduation day*", la remise de diplôme de sa fille. Sur les conseils avisés de ses amis, il décide tout de même de repartir à Cannes avec sa femme pour assister à la remise des prix ce samedi.

La seule entrave au succès si mérité de Michael Moore était que certains voyaient mal un documentaire raflé la palme d'or. Par certains, j'entend les lecteurs assidus des Cahiers du Cinéma ou les abonnés à Télérama. Heureusement, aucune personne appartenant à ces catégories ne composaient le jury cette année et c'était sans connaître *Tarantino*. Sans doute l'un des président de jury les moins conventionnels, Quentin Tarantino n'en est pas moins un grand réalisateur. Qu'on aime ou pas ces films, on ne peut contester le talent artistique qui le caracterise tant. Un film de lui et on en prend plein la vue. On pouvait donc lui faire confiance pour renverser un peu les mentalités d'un festival de Cannes si souvent soporifique ces dernières années.

"Pourquoi les networks américains avec leurs millions de dollars ne donnent-ils pas la parole aux soldats en Irak, alors que les journalistes free-lance avec lesquels je travaille les ont rencontrés ? Mon film lève le voile. On y apprend quelque chose à chaque instant. Le peuple américain déteste qu'on lui mente. Il va être choqué et j'espère qu'il va réagir. "

Mais pourquoi je m'attarde sur Tarantino moi ?! C'est pour Michael Moore que je fais cet article. Ne cherchez pas de plan structuré, une pensée réfléchie ou une analyse critique du festival et de l'oeuvre de Moore, cet article n'est autre qu'une ode à la joie, un coup de tête écrit a chaud le soir même de la remise de prix, quelques minutes après pour ceux qui sont tatillons sur l'heure...
Enfin... Enfin ! Moore avait déjà fait sensation il y a de ça un an au même festival, quand il présenta le désormais célèbre *Bowling for Columbine*. Tout lycéen français digne de ce nom a vu au moins une fois le film, ne serait-ce qu'en classe. Pour les acharnés, ils l'ont vu plusieurs fois au cinéma et ont acheté le DVD. Bravo messieurs !
Mais Moore n'est pas un néophyte pour autant. En 1989, il sortait son premier film-documentaire : *Roger and I*. Le doc montrait la ville natale de Moore, Flint, dans le Michigan, ruinée par la fermeture de l'usine General Motors, principal employeur de la région. Une catastrophe minière à l'américainne...

Après un bref passage à la fiction avec le regretté *John Candy*, Moore revient a son premier amour : le documentaire choc filmé a l'épaule. Cette fois ce sera *The Big One*, qui tout en restant proche de *Roger and I*, s'étendra lui à toutes sortes de multinationales et de leurs pratiques peu orthodoxes. Un de ces moment "magique" entre le pdg de Nike et Moore, qui lui tend des billets pour se rendre dans son usine de Thaïlande, usine qui, ais-je besoin de le préciser, exploite des gamins de 8 ans... Là Moore pose les bases de ce que sera *Bowling for Columbine*. Non n'insitez pas, je ne ferais pas de résumé... A quoi bon ? Tout le monde l'a vu ! Tiens à ce propos, savez vous que le cameraman de Moore pour *The Big One* n'est autre qu'un cousin Bush ? Et que fait une famille quand elle sait que son cousin a tourné un film ? Gagné ! Elle le regarde... Moore étant à l'époque un inconnu, il y a fort a parier pour que même W l'ai regardé. A l'époque, il n'était encore qu'un planteur de firmes pétrolières en bonne et due forme, faisant fermer des usines et s'octroyant des golden parachutes a faire pâlir J6M... On regretterait presque cette époque.

Enfin bref, Moore qui s'octroye la palme d'or, c'est du bonheure à l'état pur. Vous n'êtes pas sans savoir que si

ush perd les présidentielles etats-uniennes. John Kerry élu pour quatr

le film était distribué un peu partout sur le globe, il n'en était rien aux Etats-Unis ! *Mel Gibson* qui devait, via sa société Icon, le ditribuer, à reçu des pressions de la Maison Blanche. Chez Disney, c'est encore plus incroyable puisque le pdg sur la sellette *Michael Esner* s'est caché derrière la élections américainnes trop proches selon lui de la sortie d'un film aux convictions politiques affirmées... Mouais. Nous on interdit les guignols 15 jours avant le premier tour et eux ce serait 8 mois avant ?! Il faut dire que le plus grand parc Disney des USA se situe en plein territoire floridien, pile poil où Jeb Bush, le frangin qui a coûté la victoire a Gore aux dernières élections, souvenir douloureux, est gouverneur. Si Disney distribuait le film, Jeb aurait pu, je ne sais pas, envoyer des contrôleurs sur le parc par exemple... "Tiens, il manque une vis entre les deux wagons du train fantôme !". Il ne faut pas se leurrer, des mecs comme Esner n'ont aucune conviction politique. Eux ils marchent qu'au fric. Démocrates ou Républicains, pourvu qu'on nous fasse pas payer...

Mais maintenant c'est différent. La palme d'or en poche, outre un gage de qualité et une reconnaissance internationale, c'est aussi des distributeurs à la clefs. Tous ne raisonnent pas comme Disney ou Gibson, du moins, je l'espère, et quelques-uns peu frileux vont très bientôt se manifester. En le distribuant dans l'été, c'est la campagne de Bush qui va voler en éclats. Ca fait très longtemps qu'on sait ici que Bush est une raclure pour parler cru. les médias, la presse nous le rabache assez et faut être la dernière des nouilles pour ne pas le comprendre. Mais avec une presse et des chaînes de télé contrôlées par des magnats républicains tels que *Rupert Murdoch* ou *Ted Turner* d'AOL, comment voulez vous être informé ? On reproche souvent, en caricaturant, la bêtise des américains. L'antiaméricannisme c'est ça ! Qui n'a jamais pononcé ces mots à la suite, et moi le premier : "quels cons ces amerloques"... Supprimer moi ces médias qui couchent avec le pouvoir et plus jamais on osera dire ça !

Bon mais je m'égare là. Je devais parler de Michael Moore et je disserte sur Ted Tuner et Michael Esner ! Quoi qu'il en soit, même si peu de choses nous sont inconnues finalement dans le film de Moore, et même si son style peu orthodoxe peut effrayer les plus prudes (ne dites jamais que vous lisez Moore à un entretien, ou alors, avec beaucoup de réserve, conseil d'ami), on dira ce qu'on voudra, ce mec à raison sur toute la ligne. Ok il n'es pas très objectif, mais vous savez, l'objectivité dans les médias américains, ce n'est pas une valeur très partagée... Maintenant ils auront les deux extrêmes. Pour vous forger une opinion à toute épreuve, regardez Fox News et ensuite allez vous faire une toile ! **Je préfère me faire embrigader par Moore que Murdoch, excusez du peu...**

J'écris mes films pour qu'ils soient vus par le plus grand nombre. Je veux que les gens viennent les voir le vendredi soir avec leur petite amie, qu'ils mangent du pop-corn pendant la séance. Je cherche à faire réfléchir tout en étant amusant. "